

**Suivi de la flore sensible de la Haute-Garonne
Orchis lacté (*Neotinea lactea* (Poir.) Bateman, Pridgeon & Chase),
bilan 2014**

Par Régis MATHON
Régis.mathon@botagora.fr

Développement de la participation bénévole, coordination rapprochée avec le conservatoire botanique, amélioration du protocole de suivi, contacts avec les propriétaires et services techniques sont les principales caractéristiques du suivi de l'orchis lacté cette année.

Les populations actuellement connues en Haute-Garonne sont principalement regroupées aux abords de Toulouse, dans des secteurs où l'urbanisation est en forte croissance et l'agriculture en mutation. Elles persistent dans des prairies de fauche et en limite de friches, et la plante est plus souvent localisée en bord de route ou dans des espaces devenus pelouses de jardins.

L'espèce bénéficie d'une protection régionale depuis 2004. Début 2012, l'association Isatis et le groupe botanique de Nature Midi Pyrénées ont inclus cette plante dans un suivi systématique de la flore sensible de la Haute-Garonne.

Deux tiers des stations visitées.

La base de données comprend 99 stations y compris les mentions anciennes et les stations déclarées détruites. 23 communes sont concernées.

47 stations ont été vues en 2014, 6 nouvelles stations ont été découvertes, la plupart sont des pieds isolés.

La population des stations est abondante cette année encore, les effectifs relevés sur place sont supérieurs pour la plupart aux effectifs notés les années précédentes. Ceci est vraisemblablement dû à un hiver humide.

Une coordination et un protocole de suivi amélioré.

La réunion préparatoire avec le conservatoire botanique le 25 mars à Toulouse à la Maison de l'environnement a été l'occasion de mettre en cohérence des listes de stations du CBP avec les observations de BazNat et de se caler sur un protocole de suivi avec les fiches terrain pour observation et zonage précis des stations.

Des sorties terrain du groupe botanique de Nature Midi-Pyrénées ont été organisées sur le secteur est, le 26 mars à Balma et sur le secteur ouest, le 2 avril à St Clar de Rivière et le 5 avril à Tournefeuille.

Plusieurs visites conjointes, conservatoire botanique et coordinateur, les 10 et 11 avril pour le passage de relais auprès de certains propriétaires et services techniques municipaux (Plaisance du Touch, St Lys, Fontenilles).

La station de Tournefeuille sur un terrain de sports : une double illustration.

Localisée près d'une passerelle sur le Touch, cette population de 300 pieds (comptage 2013) se maintient sur un espace de loisirs vraisemblablement créé sur une ancienne prairie.

Cette situation en zone très urbanisée est une parfaite illustration des menaces pesant sur cette plante, devant sa survie à une pause dans la construction immobilière à cet endroit.

Le deuxième aspect exemplaire de cette station est qu'elle est répartie sur deux zones subissant des modalités de gestion totalement différentes.

Une partie est située sur et autour d'un terrain de foot et a subi des tontes rapprochées pendant la période de floraison, autour du 31 mars et autour du 16 avril cette année. La flore est pauvre, les pieds d'orchis lactés sont rapprochés, les tiges sont courtes, la plante ne subissant pas de concurrence de la part d'autres plantes. Le comptage du 5 avril réalisé par le groupe botanique a dénombré 100 pieds fleuris depuis la tonte faite 5 jours auparavant.

L'autre partie située en extrémité du terrain n'a pas été tondu pendant cette période, vraisemblablement pas tondu depuis le début du printemps. La flore est riche et particulièrement remarquable. Elle comprenant de nombreux pieds de fritillaires pintade (*Fritillaria meleagris*) et une petite station de 4 ou 5 pieds de jacinthe de Rome (*Bellevalia romana*), ces deux espèces font aussi partie de la flore sensible de Haute-Garonne. Les pieds d'orchis lactés sont moins denses, les tiges sont plus hautes subissant la concurrence des autres plantes. Le comptage du 5 avril réalisé par le groupe botanique a dénombré une centaine de pieds répartis sur une surface au moins deux fois plus grande que celle du terrain de foot.

Cette station mérite une attention très soutenue, les tontes rapprochées du terrain de foot semblent stimuler l'orchis lacté, plus dense sur ce secteur, en limitant la concurrence d'autres plantes, mais le cycle de fructification ne paraît pas être respecté, la plante aurait-elle adapté son cycle ? Espacer les tontes en période de floraison devrait lui être profitable ou tout au moins limiter les tontes rapprochées à la stricte surface du terrain de foot.

Qu'en est-il de la fauche de la zone du bout du terrain ? Les plantes fauchées sont elles ramassées ou laissées sur place, ce qui à terme serait néfaste pour l'orchis lacté et vraisemblablement profitable pour la fritillaire ? Comment concilier la gestion de cette zone pour qu'elle soit favorable aux 3 plantes remarquables ?

Conventions avec les propriétaires

Cette année, Nature Midi-Pyrénées a proposé une convention de gestion à 3 propriétaires de parcelles, deux à Léguevin et une sur la commune de Balma.

Une telle convention a pour objectif de mieux connaître sur un plan naturaliste les parcelles concernées par des inventaires initiaux et des suivis réguliers, et de mettre en place des mesures de gestion ponctuelles.

Par cette convention, les propriétaires s'engagent à autoriser les salariés et les bénévoles à circuler sur le site et à réaliser toute action d'inventaire ou de suivi, à solliciter l'avis de l'association pour toute action entreprise sur le site et à informer l'association de tout évènement ou incident constaté sur le site pouvant avoir une influence sur les espèces et les milieux concernés.

À ce jour, la convention de Balma a été signée. Cette année, nous avons pu nous organiser pour la rédaction personnalisée des conventions, il reste à nous organiser pour obtenir les accords et en faire un suivi régulier.

Un grand merci à Jérôme Garcia, chargé d'études de conservation au Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées pour sa disponibilité sur le terrain pendant la période de floraison. Son professionnalisme, rigueur dans le suivi des stations, sens du contact auprès des propriétaires et des interlocuteurs des services techniques, est un exemple pour les bénévoles qui l'ont accompagné.

Merci également aux bénévoles du groupe bota : Agnès, Amélie, Claire, Eliane, Elisabeth, Marie-Christine, Michèle, Nadine, Alexandre, Didier, Georges, Jean-François... et à Jean François et Jérôme pour la rédaction de ce bilan.